Tenaille, Franck. – *Le swing du caméléon. Musiques et chansons africaines, 1950-2000*. Arles, Actes Sud, 2000, 315 p.

Marcel Savard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesafriaines/1518>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.1518

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

ISBN : 978-2-7132-1778-4

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Marcel Savard, « Tenaille, Franck. – *Le swing du caméléon. Musiques et chansons africaines, 1950-2000*. Arles, Actes Sud, 2000, 315 p. », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 168 | 2002, mis en ligne le 09 juillet 2005, consulté le 30 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/1518> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.1518>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juin 2022.

© Cahiers d'Études africaines

Tenaille, Franck. – *Le swing du caméléon. Musiques et chansons africaines, 1950-2000*. Arles, Actes Sud, 2000, 315 p.

Marcel Savard

- 1 Avec ce livre, Frank Tenaille nous propose une anthologie de la musique africaine échelonnée sur plusieurs décennies. Même s'il est parfois difficile de parler de la musique africaine sans se préoccuper de l'environnement social, politique et culturel, Franck Tenaille, transporté par un style littéraire rappelant plutôt la chronique, et assurément amoureux de musique africaine, réussit à sortir du contexte géopolitique africain les artistes qui ont fait bouger tout un continent. Et dans ce sens, les personnages centraux de ce livre ne sont plus seulement des ambassadeurs politisés ou persécutés, mais aussi des hommes et des femmes qui ont un parcours de vie extraordinairement riche. Autrement dit, derrière le personnage public souvent connu, ou reconnu pour son parcours musical original et parfois même « virginal », il y a une histoire qui nous touche et qui nous propose une nouvelle façon d'« entendre » l'Autre.
- 2 Ce genre littéraire suggère au lecteur une certaine intimité, une proximité émotive avec les acteurs du livre qui chantent l'Afrique, c'est-à-dire celle qui est unie par le son et la parole de ses bâtisseurs.
- 3 La structure du voyage culturel qui est proposée par l'auteur se répartit en différentes étapes historiques suggérant des périodes de bouleversement importantes telles les indépendances, représentées ici par un Joseph Kabasélé qui composera *Indépendance cha-cha*. Évidemment, Tabu-Ley Rocheleau qui, selon Tenaille, est l'héritier stylistique de Kabasélé, rappellera au lecteur l'« épisode » Mobutu et l'exil politique obligé de certains artistes. Cette période d'ostracisme sera d'ailleurs maintes fois évoquée dans ce livre. Mais comme le démontre l'auteur, l'exil ne sera pas seulement à sens unique. Parce que la quête d'identité, ou plutôt l'affirmation de son identité, sera aussi vécue à

l'extérieur de l'Afrique, Franck Tenaille nous fera voyager avec les artistes et les idéaux de ces représentants du terroir africain, de ces diplomates chantants.

- 4 La « persécution » sera donc, elle aussi, sans frontière. Le bagage culturel transporté par ces troubadours sera inévitablement métissé, influencé par une culture elle-même déjà transformée. Ici, le paradoxe d'une culture occidentale en mal d'exotisme nous fera revivre le tragique destin de plusieurs artistes qui étaient venus s'exprimer librement, en tout cas le pensaient-ils. Je pense à Myriam Makeba qui, entre le silence et l'exil, ou, entre les Black Panthers et la résiliation de ses contrats discographiques, dût retourner en Afrique parce que constamment traquée par la force policière. En parlant de Makeba, Tenaille écrit : « [...] La *realpolitik* prendra le pas sur les grands sentiments humanistes qui ont accompagné son arrivée aux États-Unis. » En somme, les périodes de quarantaine imposées par les autres, qu'elles soient africaines ou occidentales, ne représentent que le pâle reflet d'une époque que l'on peut qualifier de « réductrice » pour le genre humain, pire encore, de marchande d'idées corrompues. Évidemment, dans un tel contexte, comme le souligne Tenaille, c'est la voix des autres qui doit subir le sort de tous. Par conséquent, les musiciens sont devenus simultanément des alliés et des ennemis.
- 5 Parallèlement, nous pouvons, par la représentation historique des événements qui nous est suggérée, suivre le parcours de ceux qui ont pensé s'approprier l'Afrique. Certes, ils y ont laissé leurs odeurs, leurs couleurs et souvent leurs drapeaux, mais jamais ils n'ont pu conquérir l'esprit, l'ancienneté, le *modus operandi*, le langage et l'intention de ses musiciens. Dans ce sens, plutôt que de métisser son âme, la musique africaine, dans son ensemble, s'est plutôt inspirée de ces contacts.
- 6 Il y a cependant un bémol au livre de Franck Tenaille. Il faut être prudent dans la lecture du texte car l'auteur relie constamment musique, politique et identité, et cela, sans vraiment nous entretenir sur une autre réalité musicale et culturelle importante, c'est-à-dire l'authenticité, la musique traditionnelle. Même s'il est question de métissage, ou d'emprunt culturel réalisé au fil des contacts plus ou moins importants et prolongés des colonisateurs et des habitants de ce continent, il ne faut pas oublier que la musique traditionnelle pose les fondements même d'une musique nationale élargie, identitaire. D'ailleurs, ce besoin viscéral d'authenticité se retrouve au cœur même des revendications nationalistes des peuples africains. Ici, la musique rappelle que l'identité n'est pas un but en soi, mais plutôt une façon de voyager, de vivre.
- 7 Depuis plusieurs années, nous sommes submergés d'écrits plus ou moins adaptés au sujet de la musique populaire et nationaliste. Le langage est souvent pauvre et difficile à entendre. Dans ce sens, je pense que le langage musical, pour un grand nombre de chroniqueurs qui s'intéressent à la musique, est devenu un grand défi. Comment décrire l'intention de l'artiste lorsqu'il pense la création de sa pièce musicale, comment décrire un son que l'émotion transporte dans tout son corps, voilà, à mon avis, le grand défi de celui qui veut écrire « la musique ».
- 8 Tenaille nous propose, en fin de parcours de son livre, des annexes qui viennent parfaire notre connaissance de l'environnement musical de ce continent. Par exemple, les aires musicales, les genres et styles musicaux et un glossaire des instruments qui nous fait voyager et sentir le bois de manguier tellement il est précis.
- 9 Enfin, ce livre s'adresse surtout à tous ceux et celles qui désirent connaître l'Afrique à travers sa musique. Nonobstant les conflits politiques internes et internationaux qu'a

pu vivre ce continent, vous découvrirez, dans les propos de Franck Tenaille, les acteurs de la renaissance et de la continuité africaine.